

Daniel-Ange, moine God-trotter

Par Luc Adrian

Depuis vingt-cinq ans, la mission est sa passion. Ce contem-platif actif a fondé l'école d'évangélisation "Jeunesse Lumière" il y a vingt ans et publie son cinquantième livre en cette Toussaint. Autant de raisons pour aller le visiter dans son ermitage du Tarn. Et l'écouter parler des saints d'aujourd'hui.

Curieux moine baladeur de 72 ans qui paraît ne pas vouloir vieillir et continue de lever les mains au ciel avec un enthousiasme intact, tout Dieu tout flamme. Depuis vingt-cinq ans, Daniel-Ange - ses prénoms de baptême - se partage entre la formation des jeunes à l'évangélisation, l'adoration, la publication d'ouvrages, et la mission, une semaine par mois, dans un pays étranger.

"Je suis déchiré de refuser tant d'appels", confie le God-trotter, mini-bure blanche, sandales aux pieds et pantalon de velours, en s'enfonçant dans le bois de pins où se niche son ermitage, à cinq minutes de marche de l'école d'évangélisation "Jeunesse Lumière", sur les hauts de Vabre (Tarn).

"La parole est un combat"

C'est le SOS d'un adolescent, reçu il y a vingt-cinq ans, qui l'a tiré de la vie contemplative et poussé sur les chemins du monde vers tous "les orphelins de parents vivants". Depuis, il alterne temps de désert et temps de route (plus de deux cent cinquante missions dans trois cent cinquante cités de quarante pays), écartelé "entre l'attrait de la solitude et l'appel de la mission" : "C'est le syndrome de Jonas", confie ce contemplatif actif sur le balcon de son chalet, un trois-pièces rustique à la vue imprenable sur la houle des collines. "La parole est un combat, un ministère redoutable : tu te retrouves en première ligne, ultra-vulnérable."

Daniel-Ange, c'est "Tintin chrétien chez les païens". Sa mère fut la première femme pilote de l'air de Belgique, son père était officier de la Marine française. Voyageur aventurier, prédicateur intarissable qui cultive les formules chocs ("Dieu au cimetière, c'est l'homme en enfer !"), il déconcerte, irrite ou fascine. Cet aristocrate fait valser les étiquettes : ne fut-il pas tour à tour jardinier, bûcheron, pêcheur et berger, pour gagner sa vie ? C'est un moine à gratter. Un ami importun, un réveil-chrétien. Il crie, à temps et à contretemps, avec un ton paroxystique : "Si je me tais, malheur à moi !"

Ecrivain proluxe, il rédige la nuit, à la bougie - son ermitage n'a ni l'eau cou-rante, ni l'électricité. Puis, avant de dormir quelques heures, il jette un dernier coup d'œil à son "trésor", par un trou creusé dans la cloison, contre son lit, à hauteur de visage. L'orifice ouvre sur l'oratoire voisin, au lambris tapissé d'icônes, et son tabernacle. "Le Corps de Dieu ! Plus j'appuie mon cœur sur son Cœur, plus j'entends l'homme crier sa détresse". Alors, il S'en rapproche un peu plus, et s'enfouit dans la Présence, le secret de la paix